



Hommage à Frédéric Kirschleger (1804-1869)



Photo anonyme prise vers 1850-60, propriété Ville de Munster

Repères biographiques

1804 - 7 janvier : naissance à Munster de Jean Philippe Kirschleger et de Wilhelmine Frédérique Lucé.

Education scientifique par son oncle Georges-Charles Bartholdi (chimiste aux Manufactures Hartmann, ancien professeur de sciences à Colmar).

1817 (13 ans) : admission au pensionnat de François-Henri Redslob (1770-1834), professeur au séminaire protestant de Strasbourg. Excellentes études littéraires. Goût prononcé pour la botanique.

1820-1822 (16-18 ans) : stage comme élève chez le pharmacien botaniste Suffert à Ribeauvillé. Premières herborisations. Bilan impressionnant : près de 1200 plantes observées et identifiées.

1822-1823 (18-19 ans) : études scientifiques sous la direction de son oncle Bartholdi. Découverte d'un hybride d'églantine sauvage (*Rosa Wasserburgensis*). Herborisations vosgiennes.

1823-1824 (19-20 ans) : aide-pharmacien à l'hôpital civil de Strasbourg sous la direction du botaniste Chrétien Nestler (1778-1832). Puis, entrée à la Faculté de Médecine de Strasbourg. Herborisations dans les Vosges et la Forêt-Noire. Il écrit en allemand son ouvrage intitulé « Das Münsterthal » qui ne fut publié qu'en 1941 après que Alfred Pflieger en eut découvert le manuscrit. Il s'agit d'une description de la vallée, de ses sites admirables et des hommes qui l'habitent.

1825 (21 ans) : première publication (en tant qu'étudiant). Liste des plantes les moins connues de l'Alsace et des Vosges.

1826 (22 ans) : voyage dans le Jura et les Alpes.

1827-1828 (23-24 ans) : études médicales à Paris. Sorties botaniques de l'éminent botaniste Adrien de Jussieu (1797-1853).

1829 (25 ans) : diplômé de Docteur en Médecine à Strasbourg (thèse sur les eaux minérales des Vosges).

1829-1834 (25-30 ans) : médecin à Munster. Poursuite des herborisations, notamment dans la vallée de Munster.

1831 (27 ans) : participe à la « Statistique générale du département du Haut-Rhin », publiée par la Société Industrielle de Mulhouse. Frédéric Kirschleger contribue à la « statistique de la Flore de l'Alsace et des Vosges qui font partie de cette province » comprenant déjà : un historique, un aperçu géologique et les listes des plantes réparties en 5 régions, un appendice et un bilan (1486 plantes).

1835 (31 ans) : Professeur de botanique médicale à l'Ecole Supérieure de Pharmacie de Strasbourg et Directeur du jardin botanique de la Faculté de Médecine. Cours, conférences, herborisations, publications. Grand vulgarisateur de la Botanique en Alsace.

1836 (32 ans) : publication du « Prodrome de la Flore d'Alsace » qui sera suivi d'un Appendice (1838).

1837 (33 ans) : mariage avec Elise Schneegans. Le couple eut 3 filles, Elisa, Louisa, Valentine.

1840 (36 ans) : enseigne l'Histoire Naturelle au Gymnase protestant de Strasbourg.

1845 (41 ans) : réussite à l'agrégation à la Faculté de Médecine de Strasbourg. Fondation de la Société d'Horticulture du Bas-Rhin.

1846 (42 ans) : Docteur ès Sciences.

1848 (44 ans) : organise l'accueil de la session extraordinaire de la Société Botanique de France en Alsace.

1850 (46 ans) : démarrage de la rédaction de la « Flore d'Alsace ».

1852 (48 ans) : parution du volume 1 de la « Flore d'Alsace et des contrées limitrophes ».

1857 (53 ans) : parution du volume 2 de la « Flore d'Alsace et des contrées limitrophes », avec une importante revue bibliographique et littéraire.

1862 (58 ans) : parution du volume 3 de la « Flore d'Alsace et des contrées limitrophes ».

Fondation de l'association Philomatique Vogéso-Rhénane.

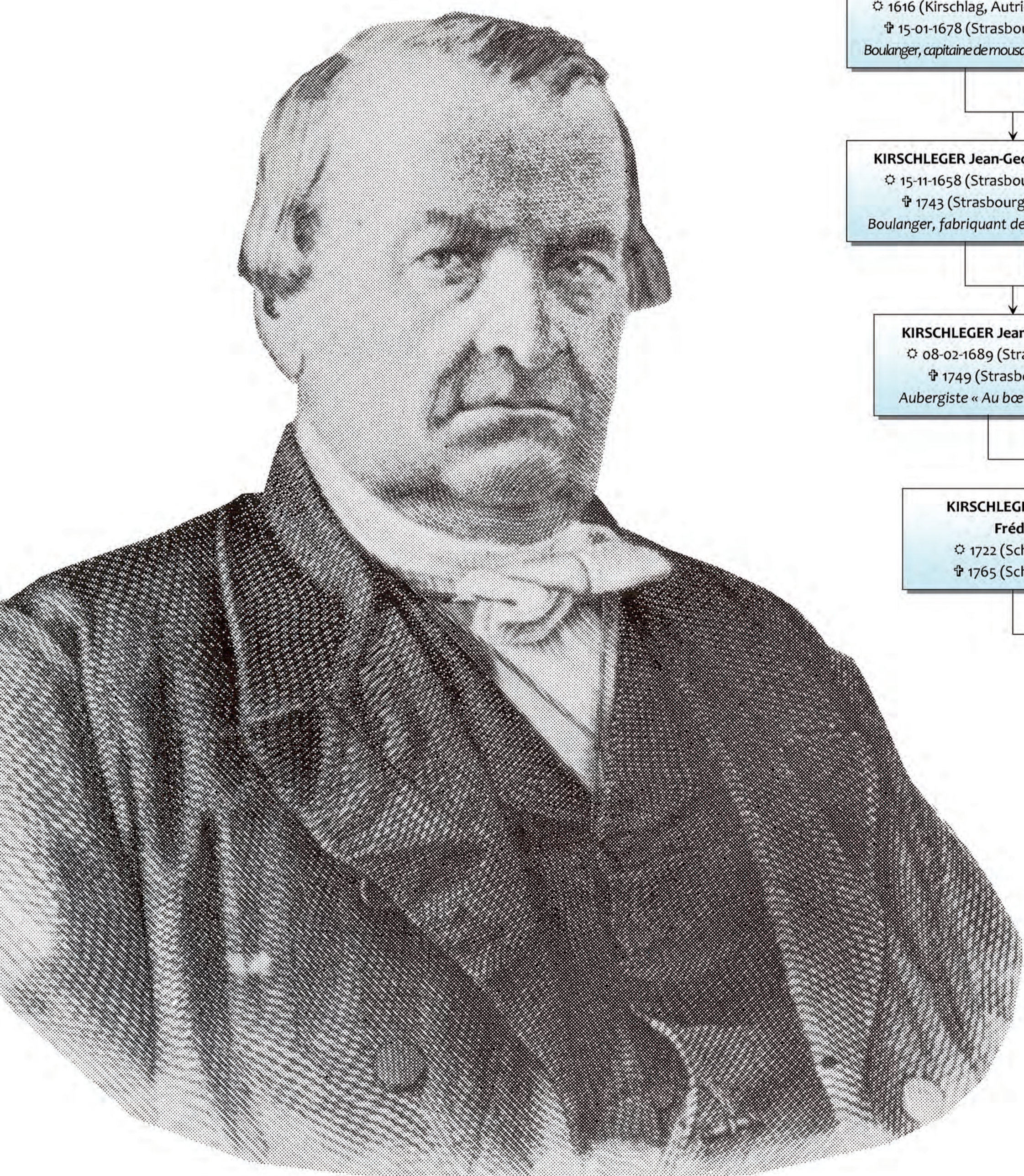
1869 - 15 novembre (65 ans) : décès à Strasbourg des suites d'une maladie cardiaque. Inhumé au cimetière Sainte-Hélène.

Sources - Bibliographie

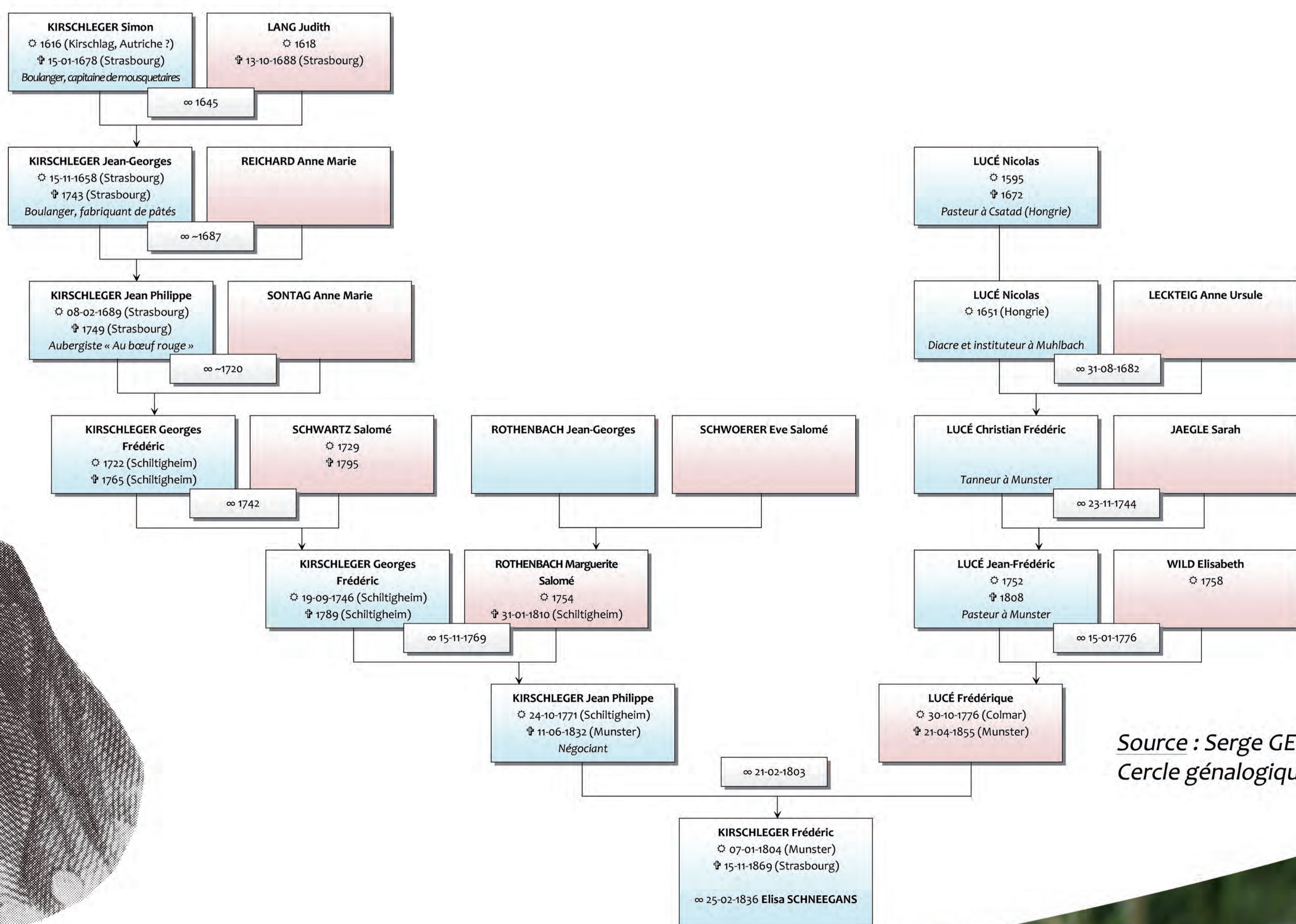
- REDURON Jean-Pierre (responsable du Conservatoire Botanique de la Ville de Mulhouse), « Les grandes lignes de la biographie de Frédéric Kirschleger », in *Actes du colloque Kirschleger*, Do Bentzinger, 2005.
- *Annuaire de la Société d'Histoire du Val et de la Ville de Munster*, 1969, pp. 7-8.



Maison natale de F. Kirschleger (avant 1914). Elle se situait autrefois à l'emplacement du restaurant « L'Aubaine », rue Alfred Hartmann, en regard de l'église St-Léger. Aquarelle de E. Ritzenthaler (s.d.). Propriété Ville de Munster.



Portrait de Kirschleger (ASHVVM, 1969).



Source : Serge GEISERT, Cercle généalogique de Munster

Plantes des hautes-chaumes



Gentiana lutea L., Grande Gentiane, Enzian (ph. : B. Stoehr)



Arnica Montana L., Tabac des Vosges, Fallkraut (ph. : B. Stoehr)



Meum athamanticum Jacq., Baudremoine, Fenouil des Alpes, Barmüetterkrüt (ph. : B. Stoehr)

Plantes des escarpements des Hautes-Vosges



Lilium Martagon L. Lis Martagon, Türkenbund (ph. : B. Stoehr)



Sorbus chamaemespilus Crantz, Alisier nain, Sorbier laurier (ph. : B. Stoehr)



Digitalis grandiflora Mill., Digitale jaune, Gelber Fengerhüt (ph. : B. Stoehr)

Plantes des fonds de la vallée de Munster



Narcissus pseudo narcissus L., Jonquille , Firschterblüam (ph. : B. Stoehr)



Epilobium angustifolium L., Laurier de St Antoine (ph. : B. Stoehr)



Digitalis purpurea L., Digitale pourpre,
Fingerhüt (ph. : B. Stoehr)

Sur les traces de Frédéric Kirschleger à Munster

Le monument Kirschleger dans le parc André Hartmann

Dans le cadre de l'arrivée du chemin de fer à Munster en 1868, Frédéric Hartmann, Maire de Munster (1857-1880) fit aménager l'ensemble du quartier de la gare dont le parc entre 1866 et 1870. Cet emplacement servait autrefois de pré de blanchiment aux Manufactures Hartmann et Fils.

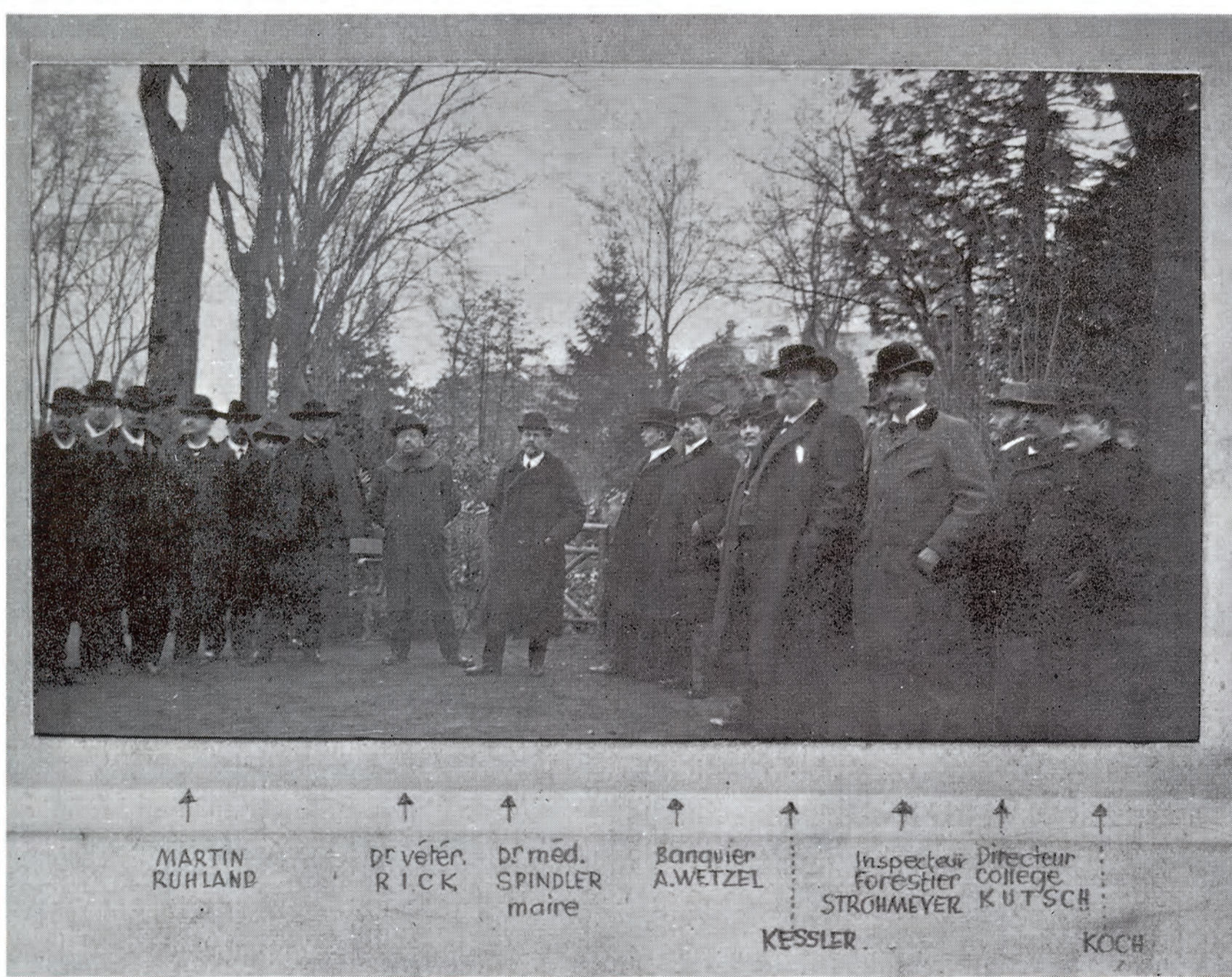
Un plan d'alignement de 1894 révèle la structure du parc à son origine, qui comprenait déjà un kiosque à musique. Considérablement embelli en 1909-1910 (voir plan ci-contre), il a été gravement endommagé pendant la Première Guerre mondiale.

C'est en date du 20 mars 1953 que le Conseil Municipal de Munster a décidé de donner le nom de Parc André Hartmann au parc de la gare, en hommage à André Hartmann, industriel et homme politique influent, décédé en 1950. A travers lui, la Ville rendit un hommage à toute la dynastie Hartmann qui joua un si grand rôle dans l'histoire économique, sociale et culturelle de Munster et de la vallée.

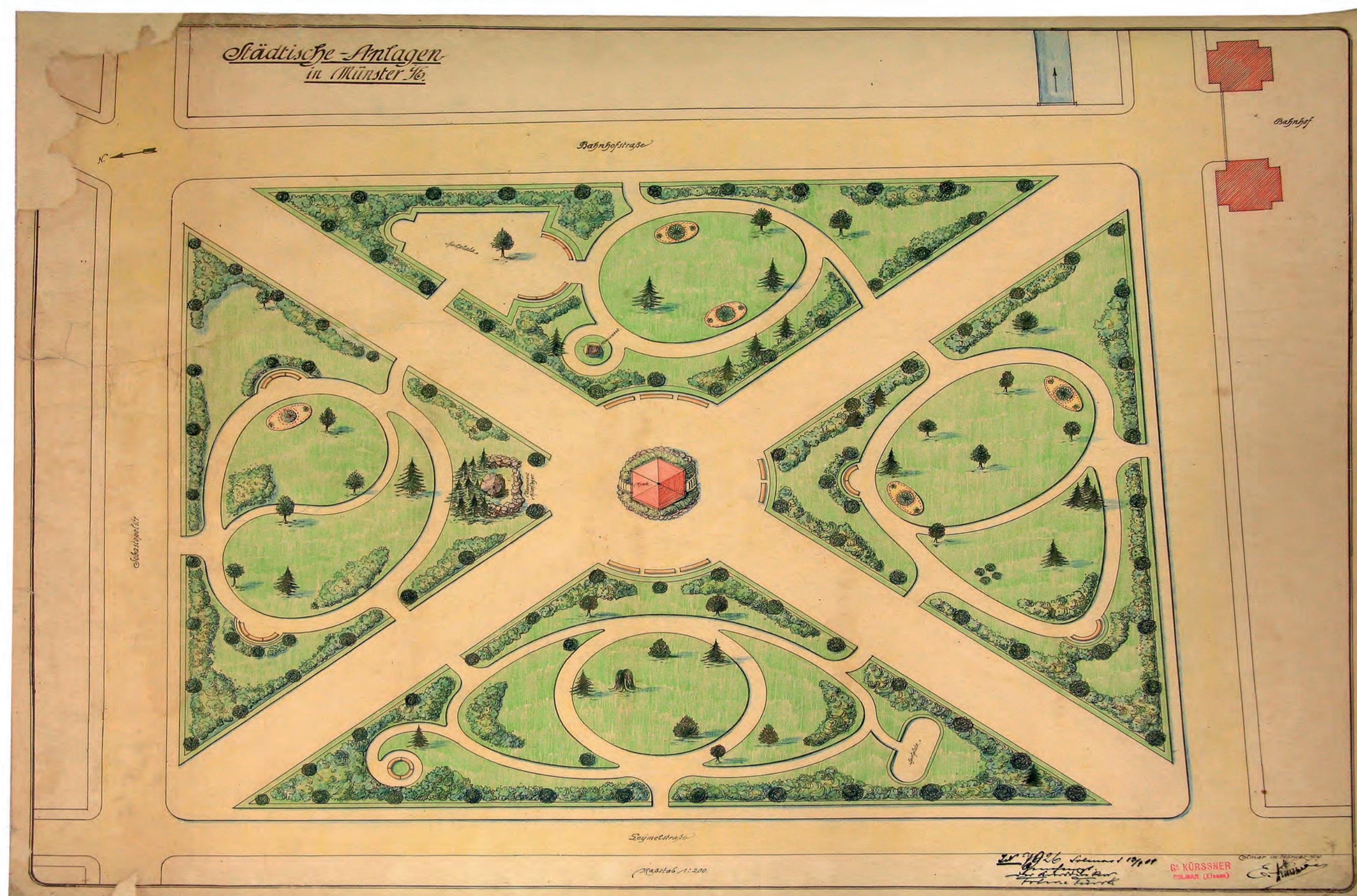
À côté du kiosque central (provenant de l'exposition artisanale de 1925), se trouve un monument en granit, hommage au botaniste Frédéric Kirschleger, réalisé à l'initiative de l'Association Philomathique.



Monument Kirschleger
(ph. : L. Hohenadel, Ville de Munster)



Inauguration du monument Kirschleger en 1909
(ASHVVM, 1969)



Plan d'embellissement ou d'aménagement du Parc Hartmann, G. Kürssner, février 1909.
Archives Municipales de Munster.

Il fut inauguré le 23 mai 1909, en présence de toute l'Alsace savante. La pierre provient du lieu-dit Ampfersbach (commune de Stosswihr).

Elle présentait autrefois un médaillon ainsi qu'une guirlande de plantes des Vosges dus au sculpteur Jean Désiré Ringel d'Illzach (1849-1916). Les parties en bronze furent enlevées pendant la Première Guerre mondiale.

Le monument fut reconstitué à l'identique par le sculpteur-statuaire Albert Schultz de Strasbourg (1871-1953) et fut inauguré le 29 juin 1930.

Sources - Bibliographie

- Archives communales de Munster (cote MI 199 C 1-138)

- *Annuaire de la Société d'Histoire du Val et de la Ville de Munster*, 1969.
- *Rénovation du Parc André Hartmann, étude de faisabilité*, juillet 2006.
- « Le monument Kirschleger », in *ASHVVM*, 1970-1971, pp. 62-78.

Le lycée Frédéric Kirschleger



La Reaschule, fondée en 1884, devint le lycée Frédéric Kirschleger en 1984.
Il investit de nouveaux locaux inaugurés le 6 juillet 1991.
(ph. : S. Wernain, Ville de Munster)

Rue Kirschleger



Une rue de Munster porte le nom du botaniste.
(la date de dénomination n'a pu être retrouvée dans les archives de la Ville)
(ph. : S. W.)